

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

jeudi 24 septembre 2026

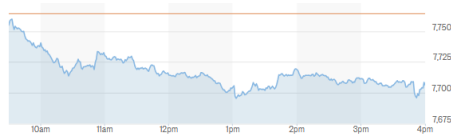
5%!

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	91.44	-0.72	-0,78%	S&P 500	7,706.03	-58.61	-0,75%	S&P F	7,754.00	-18.5	-0,24%
Gold	4,323.10	4.70	0,11%	Dow Jones	51,511.59	-352.1	-0,68%	NASDAQ F	30,675.00	-89.8	-0,29%
Silver	64.605	-0.36	-0,55%	Nasdaq	26,936.04	-308.24	-1,13%	DJIA F	51,803	-70.0	-0,13%
Changes				VIX	15.18	0.97	6,83%				
DXY Index	101.09	-0.010	-0,01%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1386	0.000	0,00%	% Chg Nikkei				Hang Seng			
Yen	157.88	-0.450	-0,28%	S&P 500 Energy				Shanghai			
Pound	1.3244	0.000	0,02%	S&P 500 Industrials				KOSPI			
Marché obligataire				S&P 500 Consumer Staples				Singapore			
U.S. 10yr	5.119	0.3		S&P 500 Financials				Fermé			
Germany 10yr	3.562	9.4		S&P 500 Materials				Europe			
Italy 10yr	4.492	14.2		S&P 500 Health Care				Stoxx 600			
Japan 10yr	3.081	9.1		S&P 500 Information Technology				CAC 40			
Crypto				S&P 500 Real Estate				DAX			
Bitcoin USD	83,866	-624	-0,74%	S&P 500 Consumer Discretionary				FTSE MIB			
Ethereum USD	2,681.40	10.48	0,39%	S&P 500 Utilities				IBEX 35			
				S&P 500 Communication Services				FTSE 100			

Achévé de rédigé à 7h10

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Wall Street a terminé la séance d'hier en baisse, pénalisée par la forte remontée des taux longs américains, le rebond des prix du pétrole et le retour des inquiétudes sur l'inflation et la trajectoire de la banque centrale. Le S&P 500 a clôturé à 7 706,0 points, en recul de 0,8%. L'indice a ouvert en légère baisse, à 7 762, mais rapidement, il a chuté à 7 700, pour se stabiliser autour de ce niveau, sans volatilité *intraday*. Le Dow Jones a terminé à 51 511,6 (- 352 points), en baisse de 0,7%, et que le Nasdaq Composite a cédé 1,1% à 26 936,0 (- 308 points). Le Nasdaq 100, qui avait atteint des records en début de semaine, a également reculé de 0,9%. **Le VIX de clôture à 15,3 en hausse de 6,8%.**

La séance a été dominée par une remontée des taux qui a pesé principalement sur les valeurs de croissance et les secteurs sensibles au coût du financement. Les taux à 10 ans ont progressé à 5,1%, atteignant leur niveau le plus élevé depuis 2007. Cette tension sur le marché obligataire a été amplifiée par une adjudication de *Treasuries* à cinq ans jugée décevante par les investisseurs, avec une demande insuffisante. Les investisseurs ont également réagi aux propos du gouverneur de la *Fed*, Michael Barr, qui a indiqué que de nouveaux ajustements de politique monétaire pourraient être nécessaires pour ramener l'inflation vers l'objectif de 2%. Les anticipations d'une nouvelle hausse de taux lors de la réunion d'octobre de la *Fed* se sont renforcées : *FedWatch* du CME fait apparaître une probabilité proche de 70%. Le pétrole a constitué un autre facteur de pression sur les actions. La hausse du *WTI* a ravivé les craintes d'une nouvelle poussée inflationniste, notamment dans un contexte de tensions géopolitiques au Moyen-Orient. Le secteur énergétique a bénéficié de ce mouvement, alors que les compagnies aériennes et les opérateurs de croisières ont subi la hausse potentielle de leurs coûts de carburant. Les investisseurs ont également gardé leur attention tournée vers la rencontre annoncée entre Donald Trump et Xi Jinping, avec des discussions attendues sur le commerce, la technologie et l'intelligence artificielle.

Sur les valeurs, les grandes capitalisations technologiques ont été sous pression. **Alphabet** (- 3,8%) a fortement reculé, tout comme **Amazon** (- 2,2%) et **Oracle** (- 3,1%), dans un environnement défavorable aux entreprises d'intelligence artificielle fortement dépendantes du financement par la dette. Les semi-conducteurs ont également subi des prises de bénéfices après leur progression récente : **Nvidia** (- 1,5%), **Broadcom** (- 2,6%) et **Micron Technology** (- 2,2%) ont terminé en baisse. Le compartiment des fabricants de puces a été pénalisé par la hausse des rendements, qui réduit l'attrait relatif des valeurs de croissance. Certaines valeurs ont toutefois résisté. Le secteur de la cybersécurité a progressé, avec **Palo Alto Networks** (+ 5,0%), **CrowdStrike** (+ 5,0%) et **Okta** (+ 4,5%) parmi les principales hausses citées. Les valeurs de logiciels ont également affiché une meilleure tenue, avec **Palantir Technologies** (+ 3,7%) et **Atlassian** (+ 3,4%) en hausse. Le compartiment énergétique a profité du rebond du pétrole, avec **ConocoPhillips** (+ 2,3%) et **Devon Energy** (+ 2,4%) en progression. A l'inverse, **McDonald's** (- 4,8%) a été l'une des principales baisses du Dow Jones après l'annonce d'un plan pouvant atteindre 8,5 Mds \$ pour aider ses franchisés à moderniser leurs restaurants. **Paychex** (- 8,8%) a également reculé après des revenus de solutions de gestion de 1,21 Md \$ inférieurs au consensus de 1,23 Md \$.

Les indicateurs économiques ont joué un rôle central dans l'évolution des marchés. **L'indice PMI manufacturier de S&P Global de septembre a atteint 57,0, contre un consensus de 53,7, enregistrant sa progression la plus rapide depuis plus de quatre ans.** Le PMI composite a également montré une accélération de l'activité privée américaine, atteignant son meilleur niveau depuis 2021. Ces chiffres ont soutenu le scénario d'une économie américaine robuste, mais ils ont aussi renforcé les attentes d'une politique monétaire plus restrictive, en raison de la hausse des pressions sur les coûts. Par ailleurs, les demandes de crédit immobilier **MBA** ont reculé de 1,5% sur la semaine achevée le 18 septembre, tandis que le taux moyen des crédits immobiliers à 30 ans a progressé à 7,12%.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Le **Nikkei 225** bondi de 1,2%, autour des 66 000 points, pour sa réouverture après un long week-end férié. Les valeurs technologiques et liées à l'intelligence artificielle sont en progression, rattrapant la performance des marchés internationaux. Les valeurs technologiques et de l'IA ont enregistré de fortes hausses lors des dernières séances après que l'agent d'intelligence artificielle personnel **Muse** de Meta Platforms a ravivé l'intérêt des investisseurs pour le secteur et renforcé la demande pour les entreprises liées aux infrastructures d'IA. Parmi les principales hausses, **Ibiden** (+ 15,5%), **Advantest** (+ 3,5%), **SoftBank Group** (+ 1,5%) ou **Tokyo Electron** (+ 2,3%) sont favorisés. Les investisseurs sont toutefois restés prudents alors que Wall Street a subi des pressions hier après la publication de solides données économiques américaines. Ces chiffres ont ravivé les inquiétudes sur l'inflation et renforcé les anticipations de nouvelles hausses des taux. Les investisseurs continuent également de surveiller les discussions commerciales entre les Etats-Unis et la Chine, susceptibles de déboucher sur de nouveaux accords commerciaux. Les taux à 10 ans de l'Etat japonais progressent à 3,06% ce matin, atteignant son niveau le plus élevé depuis août 1996. Cette hausse suit celle des taux longs du Trésor américain. Par ailleurs, l'incertitude entourant les négociations entre les États-Unis et l'Iran maintient les prix du pétrole à des niveaux élevés, renforçant les pressions

inflationnistes. Au niveau domestique, les données PMI de *S&P Global* montrent que la croissance manufacturière a ralenti en septembre pour atteindre son plus faible niveau depuis sept mois, avec une progression plus modérée de la production et des nouvelles commandes. La semaine dernière, le gouverneur Kazuo Ueda a indiqué que la banque centrale restait déterminée à poursuivre la hausse des taux et à ajuster le degré d'assouplissement monétaire en fonction de l'évolution de la conjoncture...

Le **Hang Seng** recule de 0,5% et le **Shanghai composite** de 0,9%. Le repli s'explique par la vague de ventes sur les obligations mondiales, la hausse du dollar américain et le rebond des prix du pétrole, qui ont pesé sur le sentiment des investisseurs. L'environnement international pénalise les valeurs technologiques et de croissance hongkongaises, particulièrement sensibles à la hausse des coûts de financement mondiaux. Les investisseurs restent également concentrés sur le sommet Trump-Xi à Washington. Alors que le président chinois Xi Jinping est arrivé aux États-Unis pour sa première visite depuis 11 ans, le secrétaire américain au Trésor Scott Bessent a annoncé un accord visant à prolonger la trêve commerciale de deux mois, jusqu'au 10 janvier. Toutefois, Pékin n'a pas confirmé publiquement cette date d'expiration, et cette prolongation reste inférieure aux trois à six mois évoqués précédemment par certains responsables américains. Les cours du pétrole ont rebondi en raison des incertitudes sur les progrès des négociations entre Washington et Téhéran, alimentant les inquiétudes inflationnistes.

Le **KOSPI** est fermé ce matin pour *Chuseok* (추석), la fête des récoltes coréenne, l'un des principaux jours fériés en Corée du Sud. La Korea Exchange (KRX) sera aussi fermée le 25 septembre. La reprise du marché coréen est prévue après le pont de *Chuseok*, avec une réouverture le lundi 28 septembre.

Le **S&P/ASX 200** chute de 0,7%, annulant les gains modestes enregistrés lors des trois séances précédentes. Le recul de Wall Street s'est propagé au marché local. La vice-gouverneure de la *RBA*, Sarah Hunter, a averti que les taux pourraient devoir remonter si l'inflation persistait, renforçant les anticipations des quatre grandes banques australiennes d'une hausse des taux lors de la prochaine réunion. Tous les secteurs ont reculé, menés par l'industrie manufacturière, les minerais non-énergétiques, les valeurs financières. Les quatre grandes banques australiennes perdent entre 1,1% et 1,5%. Les principales baisses sont **PLS Group** (- 4,0%), **Lynas Rare Earths** (- 3,5%), **Nextdc** (- 4,0%).

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)

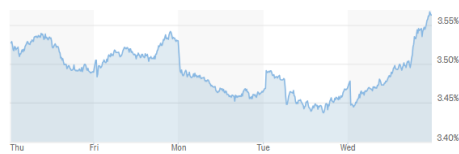


(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

La séance d'hier sur les marchés obligataires a été marquée par une forte hausse des taux longs, principalement aux États-Unis, où les taux à 10 ans ont dépassé le seuil de 5% pour atteindre un plus haut depuis 2007. Le mouvement a été alimenté par des indicateurs économiques solides, des tensions persistantes sur les prix de l'énergie et des anticipations renforcées de nouvelles hausses de taux par la banque centrale américaine. L'indice PMI composite *S&P Global* américain a progressé à 58,4 en septembre, son niveau le plus élevé depuis juillet 2021, renforçant les craintes inflationnistes alors que les marchés évaluent désormais à environ 70% la probabilité d'une hausse des taux directs en octobre, contre 55% auparavant. Les taux à 10 ans américain ont progressé de 9,3 pb à 5,11% en fin de séance après avoir atteint un sommet proche de 5,12%, tandis que le taux à 30 ans a augmenté de 6,2 pb à 5,412% et les taux à 2 ans ont avancé de 9,3 pb à 4,897%. **La pression sur les Treasuries a également été renforcée par une adjudication peu suivie de 70 Mds \$ d'obligations à 5 ans, avec un ratio offres/volume servi de 2,21 contre 2,37 précédemment**, le rendement de l'émission atteignant 5,033%. En Europe,

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

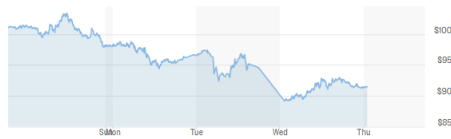
les taux longs ont également progressé après des données PMI meilleures qu'attendu dans la zone euro, confirmant une accélération de l'activité privée en septembre. Les taux à 10 ans allemand ont augmenté de 9,4 pb à 3,562%, atteignant un plus haut depuis juin 2009, tandis que le taux français à 10 ans a bondi de 13,7 pb à 4,643%, son niveau le plus élevé depuis 2008. L'écart entre les taux français et allemands à 10 ans s'est tendu à 108 pb, les investisseurs restant attentifs aux perspectives budgétaires françaises. Les taux italiens à 10 ans ont progressé à 4,491% (+ 10,1 pb), tandis que les taux espagnols à 10 ans ont atteint 4,012% (+ 10,1 pb). Les investisseurs ont aussi intégré les commentaires de responsables de la BCE, notamment Joachim Nagel, qui a indiqué que l'inflation de la zone euro restait supérieure à 3% et que de nouvelles hausses de taux pourraient être nécessaires pour la ramener vers l'objectif de 2%. Les marchés intègrent désormais environ 35 pb de resserrement supplémentaire de la BCE cette année. Au Royaume-Uni, les taux à 10 ans ont progressé de 10,7 pb à 5,350%, repassant au-dessus des 5,30%, soutenu par la remontée des prix du pétrole et les attentes persistantes d'une hausse de 25 pb de la Banque d'Angleterre en novembre. Au Japon, le taux à 10 ans a augmenté de 7,1 pb à 3,079%, dans un contexte de prudence après la récente évolution de la politique monétaire de la Banque du Japon.

La séance sur le marché des changes a été marquée par une forte progression du dollar américain, soutenu par la hausse des taux obligataires, les anticipations renforcées de resserrement monétaire par la banque centrale américaine et son statut de « devise refuge » dans un contexte d'incertitudes géopolitiques. Le billet vert a atteint un plus haut depuis près de deux mois après la publication d'un indice *PMI composite S&P Global*. Ces données ont renforcé les attentes d'une nouvelle hausse des taux directeurs lors de la réunion d'octobre. Le *Dollar Index* a progressé de 0,5% à 101,1, après avoir touché 101,2, son plus haut niveau depuis le 29 juillet. La hausse des prix du pétrole, alimentée par les incertitudes autour des discussions entre les Etats-Unis et l'Iran, a également favorisé les achats de dollars. En Europe, l'euro a reculé de 0,5% à 1,1380 \$, se dirigeant vers une troisième baisse quotidienne consécutive, malgré des indicateurs PMI de la zone euro faisant état d'une activité du secteur privé plus dynamique qu'attendu en septembre, à son rythme le plus élevé depuis près de trois ans et demi. Les investisseurs ont continué de surveiller l'évolution des prix de l'énergie et les commentaires des responsables de la BCE, Joachim Nagel laissant la porte ouverte à de nouvelles hausses de taux tandis que Philip Lane a averti qu'une nouvelle hausse des prix de l'énergie pourrait prolonger la pression inflationniste. La livre sterling a également été pénalisée par le renforcement du dollar, reculant de 0,7% à 1,3237 \$, après avoir atteint un plus bas depuis fin juin autour de 1,325 \$.

Au Royaume-Uni, les données PMI ont montré une poursuite de l'expansion de l'activité en septembre, mais à un rythme légèrement inférieur aux attentes, alors que les marchés continuaient d'intégrer une possibilité significative d'une hausse de 25 pb de la Banque d'Angleterre en novembre. Dans les autres pays, le yen japonais s'est affaibli de 0,6% face au dollar à 158,0 yens pour un dollar. Les opérateurs restent prudents face au risque d'intervention des autorités après la récente hausse des taux de la Banque du Japon. Le dollar s'est également apprécié de + 0,20% face au yuan chinois *offshore* à 6,712, dans l'attente d'une rencontre entre Donald Trump et Xi Jinping sur les relations commerciales, technologiques et géopolitiques.

L'or s'est maintenu autour de 4 300 \$ l'once, après une forte baisse lors de la séance précédente. Le métal précieux a été pénalisé par le renforcement du dollar et la forte hausse des taux longs. Plusieurs responsables du *FOMC* ont également réaffirmé leur soutien à la hausse des taux décidée la semaine précédente, tout en mettant en garde contre les risques inflationnistes persistants.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont évolué dans un contexte marqué par les incertitudes géopolitiques au Moyen-Orient et les interrogations sur l'évolution des discussions entre Washington et Téhéran. Aux Etats-Unis, le marché a d'abord été soutenu par les inquiétudes sur l'offre de carburants, notamment après les informations concernant un possible projet d'interdiction des exportations américaines de diesel pendant 90 jours. **Le WTI, pour livraison en novembre, a progressé de + 1,8% à 92,16 \$, avant de reculer, ce matin, de 1,1% à 91,3 \$.** Les investisseurs ont également suivi les données de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA), qui ont montré une hausse des stocks commerciaux de brut de 3 millions de barils à 426,4 millions de barils lors de la semaine achevée le 18 septembre, alors que les analystes attendaient une baisse de 0,6 million de barils. Les stocks d'essence ont en revanche diminué de 1,7 million de barils à 206 millions de barils, tandis que les stocks de produits distillés, incluant le diesel et le fioul domestique, ont reculé de 0,4 million de barils à 107,4 millions de barils. Le taux d'utilisation des raffineries a baissé à 94% et les volumes traités ont diminué de 519 000 barils par jour. **Les discussions autour d'une éventuelle limitation des exportations de diesel américain ont alimenté les tensions sur les marchés des carburants, alors que les Etats-Unis représentaient environ la moitié des importations européennes de gazole en août.** En Europe, **le Brent de la mer du Nord, pour livraison en novembre, a fortement progressé : + 3,9% à 103,1 \$, avant de reculer, ce matin, 1,2% à 102,0 \$.** Les investisseurs ont tempéré les espoirs liés aux discussions entre les Etats-Unis et l'Iran, estimant que les avancées concrètes restaient limitées malgré la reprise du dialogue. Les incertitudes concernant le détroit d'Ormuz, les tensions militaires et les perspectives d'approvisionnement ont continué de soutenir les cours. Les opérateurs ont également surveillé la situation du marché du gazole européen, une éventuelle interdiction totale des exportations américaines pouvant fortement réduire les approvisionnements disponibles.

Dans les autres régions, les inquiétudes sur l'offre mondiale ont été partiellement compensées par la perspective d'une reprise des flux saoudiens via le pipeline Est-Ouest, permettant au royaume de contourner le détroit d'Ormuz. Les investisseurs ont également pris en compte les tensions liées au conflit entre la Russie et l'Ukraine ainsi que les perturbations potentielles des infrastructures énergétiques. Malgré ces facteurs de soutien, les prix ont légèrement reculé après la forte hausse précédente, l'Iran ayant indiqué rester ouvert à la diplomatie tout en maintenant ses conditions pour une reprise des négociations.



Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.